

Que nous estions des demons immortels, & maistres des maladies, dont nous disposions à nostre bon plaisir, puisque si peu de chose a esté capable de commencer à leur desfiller les yeux; ils pourront bien, avec le temps, se defabufer entierement, & se rendre, en ce faisant, plus capables des lumieres & des visites du ciel. Cependant nous voyons assez que c'est Dieu seul qui nous a protegez dãs cette nation estrangere, puisque mesme dans les Hurons qui nous font alliez, fouuent on y a attenté sur nos vies. Voicy vn accident qui est arriué depuis peu.

Le Pere Ioseph Marie Chaumonot retourné de la Nation Neutre, fut quelque temps apres donné pour compagnon au Pere Antoine Daniel, qui cōmençoit en son quartier les Missions d'Esté. Arriué qu'ils furent à sainct Michel, bourg de la Mission de sainct Ioseph, vn ieune esceruelé, dont le diable s'estoit desia voulu seruir pour plusieurs autres meschants coups contre nous, prend la resolution d'en tuer vn des deux. Il se cache à costé d'une cabane, [85] où les Peres estoient en visite, pour instruire; de laquelle estans fortis il prend son temps, qu'ils auoient le dos tourné; & prenant de la main gauche le chapeau du Pere Chaumonot, qui marchoit le dernier, luy discharge de la main droite vn coup de pierre qu'il tenoit, sur le haut de la teste nuë. Je ne sçay ce qui empescha le mal qu'il auoit enuie de faire; tant y a que celuy cy s'aperceuant que son coup ne reüssiffoit pas comme il auoit pretendu, il court à vne hache, la leue pour la rabatre sur le Pere. Mais dans cet entre-deux, le Pere Daniel son compagnon, & quelques Hurons accourent, qui arresterent le bras & le coup. Vn de nos Chrestiens de ce bourg, voyant le